

**REVUE INTERNATIONALES DES LANGUES MODERNES  
APPLIQUÉES.  
ERRARE HUMANUM EST... LA DIDACTIQUE DE L'ERREUR  
DANS LA PERSPECTIVE DE L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES  
Numéro spécial 2018**

**Ana CHIBICI<sup>1</sup>**

Erreur et apprentissage des langues vont de pair – c'est la conclusion à laquelle sont arrivées Iulia Bobăilă et Alina Pelea, les éditrices du numéro spécial de 2018 de la revue *RIELMA*. Il s'agit d'un volume qui porte sur « la didactique de l'erreur dans la perspective de l'enseignement des langues », dont les contributions sont groupées en deux grandes parties : la première offre des considérations générales – approches théoriques, définitions, ainsi que réflexions autour de l'erreur –, tandis que la seconde consiste dans l'étude de certains cas particuliers concernant toujours l'erreur, une démarche qui interroge la dynamique et l'acceptabilité d'une éventuelle distance prise par rapport à la norme consacrée dans le processus de l'apprentissage des langues. Deux comptes rendus concernant la même thématique bouclent la revue.

Le numéro est réalisé par les contributions des chercheurs : Biel Oussii (Université de Kairouan), Kagiso Jacob de Sello (Université de Botswana), Thomas Klinka (Université Charles de Prague), Iulia Bobăilă, Andreea Maria Blaga, Anamaria Milonean et Olivia N Petrescu (Université Babeş Bolyai Cluj), Krastanka Bozhinova (Université Américaine de Bulgarie), Bozena Billerey (Institut Catholique de Toulouse), venant d'un horizon culturel différent : Tunisie, Afrique, République Tchèque, Roumanie, Bulgarie, France.

Dans un premier temps, dans l'article « L'erreur, "la mauvaise herbe à extirper" ? », Bilel Oussii, en utilisant une intéressante métaphore, présente l'ambivalence entre l'erreur et la faute, entre la correction et l'autocorrection. Il voit dans l'erreur un élément d'apprentissage et souligne son utilité et sa capacité de compenser les déficits éventuels du langage correct.

Kagiso Jacob Sello consacre son article « Quels enseignements tirer d'une analyse étiologique d'erreurs de traduction en classe de FLE » à l'analyse d'erreurs en classe de langues étrangères, tout en proposant une approche étiologique pour mieux identifier les sources des erreurs. Nous avons trouvé particulièrement intéressant cet article pour l'importance accordée à l'apprenant dans le processus d'enseignement et d'apprentissage. Le questionnement sur l'erreur permet mieux d'identifier, d'analyser et de remédier les fautes en classe de langues étrangères.

Le domaine de la pédagogie de l'erreur dans le contexte éducatif tchèque représente le sujet de l'article « Présence de l'erreur dans le contexte

---

<sup>1</sup> Université « Ștefan cel Mare » de Suceava, chibiciana@yahoo.com

éducatif tchèque – point de vue de l’enseignement de FLE », signé par Thomáš Klinka. L’auteur se propose d’y analyser la problématique de l’erreur dans les documents officiels, tel que le Programme éducatif cadre tchèque ou les manuels de langue et les guides pédagogiques qui doivent : suggérer les méthodes d’enseignement ».

Iulia Bobăilă consacre son article « El observador informado : La prevención de errores a través de la atención a la forma » à l’identification des problèmes lexico-grammaticaux dans le processus d’apprendre une langue étrangère. Elle mène une recherche sur les difficultés linguistiques, orthographiques, morphosyntaxiques de la langue étrangère, L2.

La recherche d’Andreea Maria Blaga porte sur les trois dimensions – l’analyse, la rétroaction et la « dédramatisation » de l’erreur en classe de FLE. L’accent est mis sur le développement de la compétence communicative dans l’apprentissage du FLE et sur le rôle du professeur et sa capacité de trouver la « bonne mesure » et de corriger les erreurs. L’auteure parle de « L’importance de l’humanisation de l’erreur », en soulignant le fait que l’enseignant est mis pendant le cours dans la situation d’interpréter et de corriger les erreurs à travers un « processus de réflexion ».

La deuxième partie de la revue réunit, sous le titre « Erreur – études de cas », certaines études des cas particuliers concernant l’erreur dans le processus de l’apprentissage des langues.

L’article qui ouvre cette section est censé être un outil essentiel pour le développement de l’atout plurilingue chez les apprenants, dans l’apprentissage et l’utilisation des langues. Krastanka Bozhinova nous fournit deux recherches empiriques réalisées depuis 2014 concernant l’apprentissage du français L3. La première étude a été réalisée avec des apprenants de français L3 (76 étudiants de 18 à 25ans) à l’American Université en Bulgarie (AUBG) et la deuxième étude a été réalisée avec la participation de 12 étudiants de français de l’AUBG et de 24 étudiants de l’ESPE de Bordeaux (âgés de 27 à 57 ans) qui apprenaient l’anglais. 76/ des apprenants perçoivent la connaissance d’autres langues comme un atout et trouvent des ressemblances avec leurs L1.

Bozena Billerey se concentre sur la compétence orale et sur l’importance de la composante orale et de la bonne prononciation dans l’usage d’une langue étrangère. Le titre de son article est très suggestif : « Comment corriger des erreurs au niveau de la prononciation quand on apprend une langue étrangère ? Apport de la méthode verbo-tonale pour construire un outil pédagogique : exemple des Polonais qui apprennent le français ». L’analyse comparative faite entre le système phonologique du français et du polonais propose/établit un système théorique des fautes typiques de prononciation chez les Polonais qui apprennent le français. La conclusion de l’auteur est que la langue maternelle influence la prononciation dans une langue étrangère et trahit notre origine linguistique.

La contribution de Anamaria Milonean nous fournit des références sur l'erreur dans le processus de traduction des textes journalistiques d'italien en roumain. L'article est écrit en italien et porte le titre « Dall'italiano al romeno : l'errore nella traduzione di un testo giornalistico ».

Dans l'article intitulé « Aspectos problemáticos en torno al lenguaje jurídico y su traducción », Olivia Petrescu se concentre sur l'analyse de l'erreur dans la traduction des textes juridiques. La chercheuse propose des situations de communication et des étapes dans le processus de la traduction spécialisée. Selon Olivia Petrescu, le problème de l'erreur dans la traduction juridique tient de la diversité conceptuelle, terminologique et dénomminative des textes. À cause de la difficulté du langage juridique, les compétences du traducteur comme la créativité, la maîtrise du langage spécialisé, la capacité de corriger les erreurs, sont obligatoires.

La troisième et dernière partie contient deux comptes rendus concernant le même thème. Le premier compte-rendu appartient à Andreea Maria Blaga et porte sur l'étude de Martine Marquillo Larruy, intitulé « L'interprétation de l'erreur > et qui...concerne le traitement pédagogique de l'erreur en classe de FLE. Dans le deuxième, Alina Pelea fait une présentation de l'ouvrage de Sabeih Boularès intitulé « Erreur et difficultés de l'écrit en classe de français ».

La stimulante lecture de ce numéro très intéressant nous conduit vers des idées téméraires comme : l'erreur utile, l'erreur compensatoire, l'humanisation de l'erreur...Par les divers articles, écrits en français mais aussi en italien et espagnol, qui offrent une perspective détaillée sur la didactique de l'erreur dans l'enseignement des langues, ce numéro spécial de RIELMA a comme public cible les enseignants des langues et tout chercheur intéressé par cette problématique.